

MYTHES ET RÉALITÉS SUR LA VIOLENCE CONJUGALE

Campagne Voisin-es, ami-es et familles (VAF)

	Mythes	Réalités présentées
A	C'est pas d'mes affaires.	La violence conjugale concerne tout le monde. Croire que c'est un problème d'ordre personnel et privé isole les femmes qui en sont victimes.
B	C'est juste une grosse chicane de couple.	La violence conjugale est un déséquilibre de pouvoir dans un couple. L'agresseur domine l'autre, la contrôle ou lui inspire la peur.
C	Si c'était si « grave », les femmes s'en iraient.	Chaque femme a des bonnes raisons de rester. Par exemple, manque de ressources financières, peur de briser la famille, peur de l'agresseur.
D	C'est d'la faute de la femme, elle l'a provoqué.	L'agresseur est l'unique responsable de ses actes. Aucune situation ne justifie le recours à la violence.
E	Ça n'existe pas pendant la grossesse.	La violence n'arrête pas pendant la grossesse. Au contraire, deux femmes violentées sur trois signalent une intensification de la violence pendant cette période.
F	Ça n'affecte pas les enfants.	Même si un enfant ne voit pas la violence, il en subit les conséquences et en est victime. Grandir dans un environnement de violence affecte son développement.

G	Ça fait partie de sa culture.	La violence conjugale n'est pas liée à la culture ni à la religion. C'est le contrôle et la domination d'une personne sur une autre.
H	Ça se passe juste dans les couples mariés.	La violence conjugale existe dans toutes les formes de relations intimes, y compris dans les couples qui n'habitent pas ensemble et chez les jeunes.
I	Ça ne concerne pas les personnes âgées.	La violence conjugale n'a pas d'âge. Les femmes âgées ont une vulnérabilité sociale et sont plus à risque de pauvreté et de dépendance financière.
J	C'est juste de la violence physique.	La violence conjugale est d'abord et avant tout psychologique. Elle vise à contrôler et isoler la victime et la maintient dans un climat de peur et de tension.